



MOUSSE

Association de lutte contre les discriminations
liées au sexe, au genre et à l'orientation sexuelle



A l'attention de Madame Roxana MARACINEANU, Ministre des Sports

Paris, le 30 mars 2019

Madame la Ministre,

Nous sommes très heureux de vos récentes déclarations après ce match au Parc des Princes le 17 mars dernier lors duquel vous avez constaté la présence de chants et d'injures homophobes, que nous dénonçons depuis de longues années sans qu'ils ne soient jamais sanctionnés.

Il est rare d'avoir au plus haut niveau de l'Etat une prise de parole dénonçant ces faits graves d'une manière aussi forte et claire que la vôtre. Nous vous en sommes très reconnaissants et dénonçons avec la plus grande fermeté les centaines d'injures misogynes, sexistes et racistes que vous ont valu cette prise de position courageuse.

Comme le disait dans le Huffingtonpost.fr, l'ex Président de la LFP, Frédéric Thiriez (signataire de la Charte contre l'homophobie en 2008) "Aux instances, d'abord, de dire haut et fort "non à l'homophobie", aussi clairement qu'elles savent dire non au racisme et "Pour vaincre l'homophobie dans le foot, la seule parole véritablement efficace sera celle des footballeurs eux-mêmes" (https://www.huffingtonpost.fr/frederic-thiriez/pour-vaincre-lhomophobie-dans-le-foot-la-seule-parole-veritablement-efficace-sera-celle-des-footballeurs-eux-memes_a_23432221/)

Oui, il est primordial d'avoir une parole ferme et sans la moindre ambiguïté sur ce sujet, et ce n'est jamais le cas ou presque.

Non seulement la LFP ne le fait pas mais sa présidente entretient un flou en parlant de "folklore" et de ce fait, excuse les supporters qui d'ailleurs, et ce n'est pas anecdotique, sont pour une fois en soutien derrière la LFP, contre nos différentes associations LGBT. La présidente de la LFP semble avoir oublié qu'elle doit agir dans le cadre d'une délégation de service public, qu'en l'occurrence c'est à vous de fixer le cap des politiques publiques, ce que vous avez déclaré en appelant à des sanctions contre ces chants haineux homophobes. Ces orientations n'ont pas à être contredites publiquement, elles doivent au contraire être appliquées avec diligence.

Madame Boy de la Tour indique ne pas trop savoir quoi faire, quelles sanctions donner... Avant toute chose (avant de travailler tous ensemble sur ce sujet et trouver des solutions, associations spécialisés, sociologues, instances...), nous demandons à la LFP d'appliquer les mêmes sanctions que pour le racisme et l'antisémitisme.

Selon nous, la présidente de la LFP est convaincue que l'homophobie est moins importante ou différente comme discrimination. C'est intolérable et blessant.

Pourquoi ne pas non plus regarder ce qu'il se fait en Europe avec des résultats positifs (bien sûr rien ne sera parfait et définitif), nous avons l'exemple de l'Angleterre et l'Espagne. (La Fédération espagnole, des sanctions peuvent être prises à l'encontre des clubs pour violence verbale. Les amendes sont conséquentes. Même si les dérives perdurent, cela a beaucoup limité les chants haineux.)

Le sociologue Nicolas Hourcade spécialisé dans le supportérisme depuis des années est lui aussi ferme sur le fait qu'il faut aussi des sanctions, même si il prône un dialogue.

"Ce qui est clair c'est que quand il y a des insultes clairement homophobes, ou racistes, les auteurs doivent être punis. La loi doit s'appliquer dans un stade comme ailleurs."

On ne peut pas non plus opposer éducation et prévention aux sanctions, comme le fait la LFP. Les deux sont nécessaires, mais l'un ne va pas sans l'autre. C'est d'ailleurs dans ces deux directions conjointes que le Rapport du Ministère des Sports de Patrick Karam de décembre 2013 propose 4 pages de préconisations qui sont autant d'éléments ressources pour passer ensemble à l'action sans tader.

Nous sommes tous d'accord sur le fait qu'il faut une vraie politique publique d'éducation et de prévention et ce à tous les étages (supporters, éducateurs et footballeurs milieu amateur et professionnel, stadier, arbitre, président...), cela est un travail d'une ampleur énorme, qui ne peut se faire sans un plan Ministériel, car la LFP va comme à son habitude faire du "pinkwashing", des opérations de pure communication le 17 mai (journée mondiale de lutte contre l'homophobie) et puis quelques interventions de SOS Homophobie dans des clubs... Cela est bien sur très bien, mais totalement insuffisant.

D'ailleurs cela a été fait pendant des années à l'époque où le Paris Foot Gay, avec une convention avec la LFP, il y a eu beaucoup de choses mises en œuvre en ce sens (communication, clip vidéo dans les stades, signatures de Chartes par certains clubs, intervention de notre pôle formation b.yourself dans les centres de formation),

Autre exemple avec le PSG (le club français le plus impliqué dans l'homophobie) nous pouvons vous lister un nombre incalculable d'actions chaque années pendant 10 ans, ça n'empêche pas de temps en temps d'entendre encore des chants homophobes au Parc des Princes.

Pour finir, le Paris Foot Gay avait commencé un dialogue avec les supporters et avait organisé en septembre 2013 avec Nicolas Hourcade (dans le prolongement du premier Congrès des supporters au Stade de France organisé par Rama Yade) à l'Insep, un vrai temps d'échange avec eux sur les significations des chants pour les Ultras, sur la manière dont c'était perçu par les associations de lutte contre l'homophobie. Sans oublier notre déplacement en tribune Virage Sud avec les supporter Bordelais suite à leur Banderole "Virage Sud contre l'homophobie", suivi d'un tournoi de foot au Haillan centre d'entraînement des Girondins (signataire de la Charte contre l'homophobie).

Vous voyez que nous avons déjà ouvert la voie du dialogue, qu'il faut poursuivre, et que nous savons de quoi nous parlons.

Nos différentes organisations sont à votre disposition pour travailler sur ce sujet car il y a urgence, comme vous l'avez très bien compris.

Dans cette attente, recevez Madame la Ministre, l'expression de notre haute considération

Signataires: Collectif Rouge Direct, Stop Homophobie, Asso Mousse, Maitre Etienne Déshoulières-Avocat, Anthony Mette-Psychologue du Sport, Urgence Homophobie, Sportitude, Sos Racisme, le Refuge, l'Amicale des jeunes du Refuge, le Comité Ethique et Sport